Et si vous faisiez un petit exercice de gratitude cette semaine ?

Dans une contrariété, y trouver du bon !

Il ne s'agit pas forcément de penser à une épreuve qui a été importante, mais peut-être de repenser à une contrariété récemment vécue. Y a-t-il eu du bon de vécu au cœur de cette contrariété ? Des personnes qui vous ont aidé ? Un bien tiré d'un mal ? Une prise de conscience ? De cette contrariété, quelle gratitude pouvez-vous exprimer ?

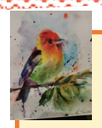
L'arbre à gratitude

Dans la semaine, réfléchissez à un motif d'action de grâce, à un remerciement pour quelque chose reçue de Dieu ou des autres. Inscrivez-le dans l'oiseau ci-dessous. Colorie-le comme tu le veux.

Découpez-le et venez le déposer avant la messe dans la corbeille à l'entrée de l'église.

Nous l'accrocherons dans l'arbre à gratitude.

Vous pouvez aussi déposer votre remerciement dans la semaine à l'église, quand vous voulez !

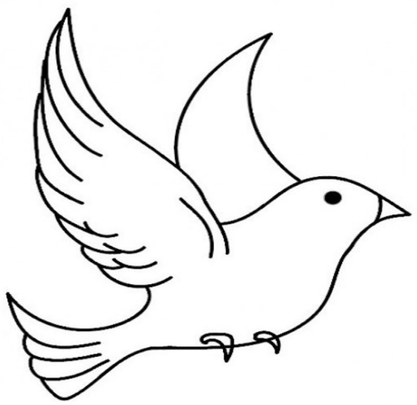


A la maison

A la maison, nous continuons notre arbre à gratitude.

Cette semaine, chaque membre de la famille y dépose **un oiseau** en écrivant dessus **un moment très important de ta vie.**

Nous partageons ensemble ces beaux moments et disons **Merci** !



5ème Semaine de Carême

De la Gratitude

Au cœur de nos Épreuves ?

L'épreuve et la gratitude

Lorsque nous sommes éprouvés, la gratitude ne semble plus possible. À part de rares exceptions, pour la plupart d'entre nous, **il n'est pas possible de pouvoir être dans la gratitude dans l'épreuve**. Comment pourrions-nous remercier Dieu alors que nous subissons la souffrance ?

La souffrance endurée envahit toute notre attention. La souffrance altère notre champ de conscience et nous focalise sur le mal subi.

Quand une personne est plongée dans l'épreuve, ce n'est pas le moment de parler de la gratitude.

Ce dont la personne en souffrance a besoin, c'est de compassion, d'écoute, d'aide.

Dieu ne nous laisse pas seuls

Il faut le dire avec force: Dieu ne nous envoie pas des épreuves. Ce n'est pas Dieu qui a créé le mal, la souffrance. Dans l'Evangile, vous n'avez jamais vu Jésus faire du mal, donner des maladies, créer des souffrances. C'est tout le contraire. Il a passé son temps à guérir, à soulager, à réconforter.

Dieu ne veut pas les malheurs qui arrivent. Mais **il veut apporter de la lumière là où il n'y a que ténèbres**. Il veut qu'en tous ces malheurs que sont les guerres, les famines, les deuils, les actes de barbarie, **un chemin s'ouvre pour continuer d'aimer et même d'aimer davantage**.

Dieu ne veut pas l'épreuve, mais dans nos épreuves, il veut apporter de la vie, de l'amour, du salut. Si nous avons installé dans nos vies cette habitude de la gratitude, **elle peut alors nous aider à voir des lumières au cœur de nos ténèbres.**

Nous n'avons pas à être dans la gratitude pour les épreuves qui nous arrivent, mais nous pouvons trouver au cœur de nos épreuves, des motifs de gratitudes pour tout ce qui nous aide à les traverser.

Une épreuve n'est pas un don de Dieu,
mais des dons de Dieu
se cachent dans nos épreuves.

Témoignage

Jules est un petit garçon de 10 ans, décédé en 2019 d'une leucémie à Chalonnes. 335 jours d'accompagnement de sa maladie… des épreuves insupportables subies les unes après les autres. Quelques jours après son décès, voici un message envoyé par son papa.

Douce France. Quel beau pays et malgré le chagrin d'un père face à la disparition de son enfant malade, je remercie le destin d'être né ici, quelle chance injuste face aux autres enfants de ce monde.

Je remercie mon pays de ne pas avoir à choisir les enfants qu'il doit soigner.

Je remercie mon pays de nous avoir soulagés du coût des traitements, des hospitalisations, des chirurgies…

Je remercie mon pays de former un personnel médical qui a formidablement bien soigné mon enfant.

Je remercie mon pays d'avoir fait en sorte que mon enfant puisse poursuivre une scolarité.

Je remercie mon pays d'avoir mis en œuvre des solutions complexes et coûteuses pour que notre enfant vive ces derniers jours à la maison, dans sa chambre, dans son lit, entouré de ses frères, de ses jouets, de ses livres, des bruits et des odeurs de la maison.

Je remcie l'administration pour son efficacité dans la mise en musique de toutes ses valeurs et dans le respect de celles-ci.

Je remercie le personnel médical de leur dévouement, leur professionnalisme, leur humanité, leurs regards à travers les masques, leur justesse dans les mots, leur discrétion dans les soins, leur courage face à l'insupportable.

Je remercie les grands hommes de ce pays qui ont décidé un jour de porter ces valeurs.

Je remercie les grands hommes qui ont la volonté de sanctuariser ces valeurs.

Je vous remercie vous tous d'avoir pris soin de mon fils pendant ces 12 derniers mois, grâce à la solidarité issue de tous ces impôts dont on dit tant de mal. Je vous dois tellement.

Je remercie mon enfant chéri d'avoir mis en lumière ces valeurs et cette richesse.

Rends-moi la joie d'être sauvé, que l'esprit généreux me soutienne.

Ps 50,14